AED BULLETIN

Aide à l'Eglise en Détresse

N° 6 • Août/Septembre 2014
Huit numéros par an

« Vous m'avez visité »: la Bible ouvre les portes à la dimension de la foi – Nouvelle Évangélisation dans une prison en Angola

« La Nouvelle Évangélisation implique un engagement particulier des fidèles. Cela signifie notamment aller vers ceux qui ont perdu la foi. Être Église aujourd'hui, c'est proposer un lieu aux portes ouvertes, afin que chacun puisse entrer et que nous puissions sortir annoncer l'Amour de Dieu. »

Pape François, 15 octobre 2013

Chers amis,

« Le vrai but de la vie chrétienne est l'acquisition de l'Esprit Saint. » Ces paroles du saint russe Séraphim de Sarov dégagent l'essentiel du véritable objectif de la Nouvelle Évangélisation tant souhaitée. En effet, tout renouvellement de la foi ne pourra venir que d'un cœur rempli de l'Esprit Saint, c'est-à-dire du véritable Amour.

Les gens s'efforcent d'acquérir des connaissances, des biens et de l'estime ; ils veulent être éclairés et que le programme mondial « liberté, égalité, fraternité » se réalise. La croyance en la raison humaine et en la science caractérise l'esprit du temps, au point que l'homme croit porter la lumière en lui-même. En réalité, ce sont les émotions, les préjugés des médias, les fausses doctrines et les idéologies qui influencent notre esprit et notre cœur de l'extérieur. En revanche, l'Esprit Saint, l'Amour de Dieu, parle de l'intérieur de notre cœur. Il est la lumière de notre raison, afin que nous puissions penser correctement et apprécier la réalité de la vie de Dieu. L'Esprit nous crie « Abba, Père » et nous rend capables de confesser : « Jésus est Seigneur » (1 Co 12,3). C'est là le programme universel de l'Esprit Saint. Et la Nouvelle Évangélisation consiste surtout en cette confession de foi personnelle.

Être chrétien ne consiste pas seulement à être « un bon humain », mais à avoir foi dans le vrai Dieu et dans les vérités que le Christ nous a révélées. Comme nous sommes prompts, cependant, à nous détourner du véritable Esprit d'Amour et à nous adapter à l'esprit du temps ! À cause de l'esprit du monde, nous sommes souvent timides dans la proclamation de la foi, et trouvons difficilement les mots justes pour défendre la doctrine de l'Église.

L'Esprit Saint est notre force, afin de pouvoir résister à tout mal.

Lors de notre confirmation, nous avons reçu le sceau de l'Esprit Saint par l'imposition des mains et l'onction du saint chrême, afin que nous fassions preuve de caractère face à la force du courant dominant. L'Esprit Saint nous donne un « nez catholique » pour distinguer la vérité du mensonge. Il est notre force, afin de pouvoir résister à tout mal.

Le monde ne sera pas sauvé par la science, l'argent ou la puissance politico-militaire, mais par l'Esprit. L'Esprit Saint nous révèle l'essence même du Dieu trinitaire qui n'est qu'Amour et Miséricorde. Il permet que la prière « sur la terre comme au ciel » devienne réalité. Demandons à Marie, dans la prière, que vienne bientôt une nouvelle Pentecôte sur le monde. C'est elle, pleine de grâce, « étoile de la Nouvelle Évangélisation » qui nous montre du haut du ciel le chemin de l'Esprit Saint, le chemin de l'Amour, de la Vérité et de la Justice.

Je vous bénis avec gratitude.

P. Martin M. Barta

P. Martin M. Barta
Assistant ecclésiastique

Faire l'expérience de la vérité

La « dictature du relativisme » (Benoît XVI) détruit les systèmes de valeurs et perturbe surtout les jeunes qui recherchent dans la société actuelle un appui pour demain. Ils ont un besoin urgent de l'amitié de Dieu et des hommes de bonne volonté.

Slovaquie – Bratislava : trouve ta voie, avance avec ta croix

Il s'agit là de l'objectif poursuivi par le projet pastoral de la jeunesse « Trouve ta voie dans la vie » des religieuses de la *Congregatio Jesu* et des Jésuites de Bratislava (**Slovaquie**). Le projet s'étend sur trois ans et s'adresse aux lycéens, étudiants et jeunes adultes âgés de 15 à 30 ans. Les contacts ont lieu dans les écoles, les universités ainsi que par les réseaux sociaux et Internet. On parle de la foi, de la famille, des valeurs, puis des rencontres ont lieu en petits groupes le week-end pour faire du sport, jouer, prier. Le programme de troisième année prévoit une semaine de camp d'été « chemin, vérité, vie », incluant trois jours de retraite spirituelle selon les règles de Saint Ignace. Ceux qui auront suivi le programme pendant les trois années complètes, auront acquis une connaissance ancrée de leur foi et auront appris que l'amitié est bien plus qu'un simple « J'aime » sur Facebook. Ils auront vécu leur amitié en partageant le boire et le manger ainsi que leurs pensées et leurs sentiments ouvertement; ils auront travaillé, transpiré et prié ensemble, engagés directement avec de vraies personnes qu'on ne peut éteindre comme un ordinateur; ils auront expérimenté la réalité de la vie, Jésus Notre Seigneur.

Odessa, Ukraine – Rien n'est aussi captivant que l'Évangile

Kenya – Mission avec le Père Avelino. « Je te baptise … »

Ce programme novateur contre une Europe relativiste nécessite un encadrement intensif. Nous le soutenons à hauteur de **4 000 euros**. Dans d'autres continents, d'autres moyens et d'autres programmes sont nécessaires, mais l'objectif est le même : connaître la foi, avoir une relation personnelle avec le Christ. En bref, l'amitié avec Dieu. ●

Lumière de la foi – au milieu des décombres

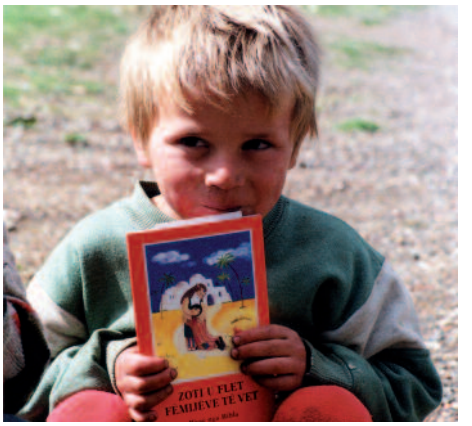
Des églises, chapelles et maisons se sont effondrées quand la terre a tremblé en Haïti. C'était il y a quatre ans. Mais le traumatisme est toujours là. À chaque fois que le ciel s'assombrit, l'anxiété remonte.

Mais il y a une chose que le tremblement de terre n'a pas fait s'effondrer chez les évêques : la confiance dans le Père miséricordieux qui est au ciel. C'est rempli de cette confiance que Mgr Launay Saturné, évêque de Jacmel, veut rebâtir les murs de la saine doctrine dans les esprits et les âmes. Cela est plus nécessaire que jamais. En effet, les sectes utilisent la crainte d'un Dieu de colère et de vengeance, ainsi que la tendance à la superstition qui règne profondément sur cette île des Caraïbes, pour égarer la population. Le nombre de mariages et de baptêmes ainsi que l'assistance à la messe ont fortement diminué, surtout chez les jeunes. L'évêque voudrait lancer une offensive de Nouvelle Évangélisation avec un programme d'enseignement d'une semaine pour 324 catéchistes, collaborateurs pastoraux, aumôniers de jeunes et animateurs de prière, issus des 27 paroisses. La Bible et les écrits du Pape sont les principaux matériaux utilisés. La lumière de la foi – lumen fidei – doit montrer le chemin de l'Amour et de l'Espérance au milieu des décombres spirituels d'Haïti. Mgr Launay compte sur nous et vous l'aidez à hauteur de **14 500 euros**. ●

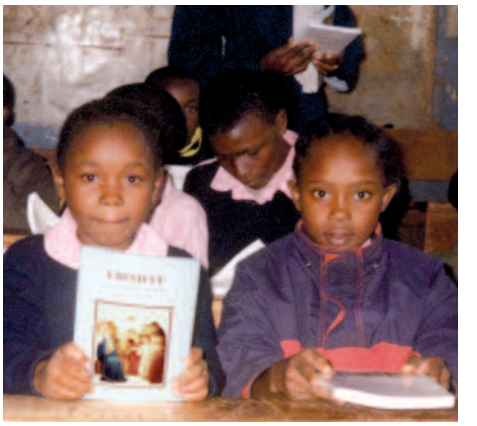
Reconnaître la Bonne Nouvelle : catéchistes sous la tente

Dans la langue de l'Amour

Myanmar – Pas de courant, de nuit, c'est à la bougie qu'on étudie



Albanie – Bientôt, je saurai lire et avancer dans la vie, grâce à la Bible !



Kenya – Le petit catéchisme « Je crois » – École à majorité musulmane

La langue est le visage de l'esprit, dit la philosophie, elle ouvre les yeux à la compréhension de la Parole. C'est pourquoi, Notre-Dame parle dans le dialecte indien nahuatl, à Juan Diego de Guadalupe ; dans un dialecte pyrénéen, à Bernadette de Lourdes ; en breton, à Jeanne Courtel, la jeune sourde-muette qui gardait les moutons dans le village breton de Querrien ; en portugais à Lucie, Jacinte et François de Fatima.

Marie montre comment la Bonne Nouvelle arrive. Ses paroles nous stimulent. C'est pour cela que, grâce à votre aide, nous avons traduit en tant de langues la *Bible de l'enfant*, et aussi le *livret du Rosaire*, le *petit catéchisme* ou *Youcat*. Désormais, la petite Bible *Dieu parle à ses enfants* est éditée en 176 langues ! Et le travail est loin d'être fini. Au **Kenya**, on compte environ 50 dialectes locaux en plus de l'anglais, langue officielle et du Swahili. Les semi-nomades du pays Pokot ne connaissent que leur dialecte et leurs traditions. Grâce à la *Bible de l'enfant* en pokot, les missionnaires comboniens peuvent non seulement leur apprendre à lire et à écrire, mais aussi leur enseigner la Bonne Nouvelle et leur annoncer qu'ils sont, eux aussi, enfants de Dieu. Dix mille exemplaires doivent être distribués dans 340 écoles, pour un coût total de **9 300 euros**.

La langue locale est également nécessaire à **Madagascar**. Quatre Malgaches sur cinq ne parlent que le malgache. Un sur trois est analphabète. Les sœurs de Saint Paul vous sont très reconnaissantes de leur avoir fait parvenir des *Bibles de l'enfant*, des *livrets du Rosaire* et des *petits catéchismes* dans leur langue, pour l'éducation et l'évangélisation. Même l'évêque de Mahajanga est enthousiasmé par les quelque 25 000 exemplaires de *Dieu parle à ses enfants* en malgache. Le pays étant extrêmement pauvre, il n'aurait jamais eu les moyens de s'offrir les *Bibles de l'enfant* (**23 250 euros**).

L'**Albanie** est aussi un pays déshérité. Mais il a un avenir. Les églises sont remplies de jeunes. Plus d'une centaine de catéchumènes se font baptiser dans la cathédrale de Tirana, surtout à Pâques. La demande de livres religieux chez les jeunes est grande, les 20 000 exemplaires du *petit catéchisme* en albanais se sont envolés en un rien de temps. Les frais d'impression et d'expédition (**25 339 euros**) ne sont toujours pas payés. Depuis la cruelle période de persécution qui a fait tant de martyrs, il n'y a que peu d'Albanais âgés ayant une solide formation religieuse. Ce pays jeune – l'âge moyen est de 30 ans – a soif de la Parole de Dieu. « Qui ne connaît pas la Bible, ne connaît pas le Christ », écrivait Saint Jérôme, Père de l'Église et rédacteur d'une traduction biblique, lui-même originaire de cette région. Une évidence. Les quelque 520 000 catholiques (10 % de la population) veulent connaître le Christ. Sans Bible, c'est impossible.

La langue de la Bonne Nouvelle ne connaît aucune frontière. « Allez ! De toutes les nations faites des disciples ... et apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé » (Mt 28, 19-20), a dit Jésus à ses disciples. Cela est vrai pour le Myanmar comme pour le Pakistan, le Sri Lanka, le Timor Oriental, le Congo, les Philippines et la forêt amazonienne. Partout, ce message a une chance, car la plus belle langue humaine est la langue de l'Amour. Et vous aidez à l'enseigner. ●

Eleonore Beck

Eleonore Beck, diplômée en théologie, est l'auteur de la *Bible de l'enfant* et du *petit catéchisme*. Elle s'en est tenue fidèlement à l'original. « Son cœur était brûlant pour la Bible », déclara l'évêque de son diocèse dans sa nécrologie. Depuis la première édition de « Dieu parle à ses enfants », elle nous a été étroitement associée. Le nombre de ces petites Bibles dans le monde s'élève désormais à 51,2 millions, en 176 langues, et celui du *petit catéchisme*, qu'elle a écrit en 1998, à près de 8 millions, en 31 langues. Fin février, elle est décédée à l'âge de 87 ans. Nous lui sommes reconnaissants et penserons à elle dans la prière.

Sœur Daniela Baronchelli, 82 ans, travaille à la mission des Filles de Saint-Paul depuis 50 ans, dont 32 au Pakistan. Elle nous écrit que grâce à Dieu, elle peut encore travailler toute la journée, et que notre promesse de soutenir financièrement (5 000 euros) le travail pastoral des sœurs pauliniennes à Karachi l'a remplie d'une vie nouvelle. « La Divine Providence m'a appris cette nouvelle, juste aujourd'hui, pour le 59ème anniversaire de mes vœux ». Sœur Daniela veut maintenant s'agenouiller devant Dieu, le remercier, et prier pour l'Aide à l'Eglise en Détresse. Remercier et prier pour que les sœurs puissent continuer à aider tant de familles, d'enfants et de jeunes à Karachi; et aussi toutes ces femmes qui, sans les religieuses, n'auraient pas la possibilité de connaître l'Amour de Dieu. « Merci, Grazie, Thanks, Danke », écrit Sœur Daniela.

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Nos bénéfices pour les enfants de Syrie
Au cours d'une vente de charité, nous avons fait une très bonne recette, et pensé à en donner une partie aux enfants en détresse. C'est pourquoi nous vous envoyons 50 euros pour les enfants de Syrie.

Un groupe de scouts d'Allemagne

Un poème d'amour éternel
J'ai fini hier la lecture d'un livre sur le Père Werenfried, et je tiens à vous dire que je n'ai pas de mots pour décrire ce que je ressens. Il n'y a pas de doute que la vie du Père Werenfried est une histoire et un poème éternel d'amour ! Un vrai Saint, dont les 90 ans passés sur terre ont été un signe de la grandeur de l'amour pour Dieu et pour ses frères, surtout ceux qui souffrent. Cela m'a touchée profondément, et désormais l'Aide à l'Eglise en Détresse *pourra encore plus compter sur mon aide. Puisse le Père Werenfried poursuivre son œuvre du haut du ciel. J'y contribuerai, ici sur terre, de toutes mes forces.*

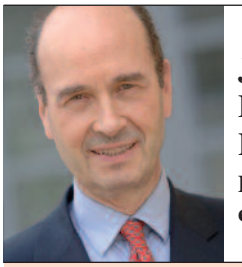
Une bienfaitrice du Portugal

Pour les réfugiés du Sud-Soudan
J'ai lu l'article sur le Sud-Soudan que vous m'avez envoyé, et dans lequel Mgr Taban décrit la situation des habitants de Malakal qui ont dû fuir plus au sud et ont tout perdu. Je vous envoie un chèque de 5 000 dollars pour aider ces gens.

Un bienfaiteur du Canada

Remerciements et bénédiction
Je vous remercie pour votre magnifique travail. La lecture du Bulletin *nous inspire et nous rend humbles en même temps. Que Dieu vous bénisse et vous garde.*

Une famille d'Australie



Johannes Freiherr Heereman,
Président du Conseil exécutif

Chers amis,

La persécution de nos frères et sœurs chrétiens d'Irak, terre d'Abraham, les terribles enlèvements et asservissements de jeunes chrétiennes au Nigeria, les condamnations inhumaines et injustifiables de jeunes mères chrétiennes au Soudan et au Pakistan, le sort de nombreux réfugiés en Syrie et de Syrie – tout cela nous rappelle quotidiennement la parole de l'Écriture « ils vous persécuteront ». Cette parole est une terrible réalité pour tant de chrétiens. **L'Aide à l'Eglise en Détresse** ***peut aider beaucoup d'entre eux et le fait concrètement, grâce à votre générosité.***

« Non, le bras du Seigneur n'est pas trop court pour sauver », dit le prophète Isaïe (Is 59,1). Nous posons des signes d'Espérance en reconstruisant des chapelles et des églises en envoyant des Bibles, livres de prière, catéchismes et chapelets dans le monde entier. Notre Œuvre de bienfaisance est comme le bras de Dieu, certainement pas le seul, mais l'un de ceux qui se tend au loin. Aussi loin que votre charité et la nôtre le permettent. La détresse est grande, nous tendons la main aux persécutés, comme le fit autrefois le Père Werenfried, pour lutter contre la misère et le mal par de bonnes actions et avec la grâce de Dieu. Nous sommes là pour ça.

Comment faire un don à l'Aide à l'Église en Détresse :

1. Allez sur le site Internet de notre Secrétariat International : **www.acn-intl.org**
2. Cliquez sur le lien **« Votre don »**
3. Deux possibilités s'offrent à vous : Aller surle site internet du Secrétariat National de *l'Aide à l'Église en Détresse* de votre pays.
Faire un don en ligne (si vous vivez dans un pays dans lequel il n'y a pas de Secrétariat National de *l'Aide à l'Église en Détresse*).

Rédaction : Jürgen Liminski
Editeur responsable :
Kirche in Not, Postfach 1209,
D-61452 Königstein
De licentia competentis
auctoritatis ecclesiasticae

www.acn-intl.org

Pression croissante sur les catholiques

Pèlerinage pour un avenir meilleur : les JMJ de l'archevêché !

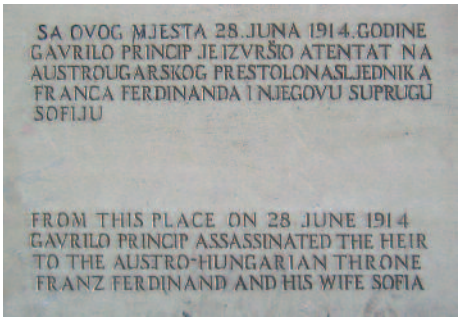
Dans l'attente de votre aide : le Cardinal Puljic, archevêque de Sarajevo

En lien étroit : le Cardinal Puljic sur la tombe du Père Werenfried

Il y a cent ans éclatait la première guerre mondiale. Le prétexte fut l'assassinat à Sarajevo de l'archiduc austro-hongrois François-Ferdinand et de son épouse. Quelle est la situation des chrétiens en Bosnie-Herzégovine aujourd'hui ? Qu'en est-il de l'aide de l'Europe ? Réponses du Cardinal Vinko Puljic, archevêque de Sarajevo.

Comment voyez-vous l'évolution de la situation des catholiques ces cent dernières années ?

Selon nos statistiques, 458 990 catholiques vivaient en Bosnie-Herzégovine en 1914. Avant la seconde guerre mondiale, ils étaient 640 501. Et avant la dernière guerre, donc en 1991, les statistiques indiquaient 812 256 catholiques. Mais vingt ans plus tard, leur nombre a presque été divisé par deux : 443 084. Les familles catholiques ont toujours été les premières écoles de la foi. Mais à cause de la guerre de 1991, beaucoup de familles ont dû fuir, et ce sont surtout les personnes âgées qui sont revenues. La politique ne favorise pas le retour des catholiques. Aujourd'hui, il y a un manque de jeunes familles et donc de vocations religieuses.



Plaque commémorative à Sarajevo, à l'endroit du coup mortel : début de la première guerre mondiale !

Les chrétiens vivent-ils aujourd'hui dans une plus grande paix qu'il y a 100 ans ?

Sous la domination ottomane, les chrétiens étaient victimes de discrimination. Depuis 1914, une période de tolérance a commencé. L'administration ecclésiastique a été rétablie, ainsi que les écoles, églises et cathédrales qui ont été reconstruites. Aujourd'hui, l'Église catholique en Bosnie-Herzégovine est un pont entre Orient et Occident, d'un point de vue culturel et religieux. Sur cette voie du dialogue, l'éducation dans les écoles catholiques joue un rôle de premier plan. C'est aussi à cela que sert le Centre de la Jeunesse Jean-Paul II, avec des programmes qui aident chacun à vivre sa propre identité.

Il y a tant de choses que nous pouvons faire ensemble pour le bien de tous. Cet esprit de solidarité existe aussi chez beaucoup de musulmans. Mais depuis la guerre de 1991-1995, les relations ont changé. L'influence des pays arabes est devenue plus forte. La radicalisation se développe. Cela dérange même les vieux musulmans qui ont toujours vécu avec les chrétiens. Mais l'argent compte, surtout en politique. À cela s'ajoute l'incertitude juridique, surtout pour les catholiques.

Les chrétiens reçoivent-ils de l'aide de l'Europe ?

Très diversement. Deux exemples : quand l'Église orthodoxe serbe a commencé la reconstruction des églises orthodoxes détruites à Mostar, tous les représentants internationaux l'ont soutenue. Même chose pour celles de Sarajevo. Quand les musulmans ont commencé la rénovation de la mosquée de Banja Luka, ils ont obtenu le soutien du gouvernement américain. Mais quand nous, catholiques, avons demandé de l'aide, on nous a répondu qu'on ne soutenait pas les Églises, mais seulement le patrimoine culturel. L'Église catholique n'en fait-elle pas partie ? Il en va de même pour ce qui est du soutien aux réfugiés souhaitant rentrer. Beaucoup pour les autres, et peu, voire rien, pour les catholiques.

La région récupère-t-elle de la catastrophe naturelle du printemps ?

Quarante paroisses de mon archidiocèse ont été inondées. Dans vingt d'entre elles, les pertes sont totales. La première vague de solidarité a été formidable, c'était une question de survie. Maintenant, il s'agit de vivre. Le bétail a été décimé, les granges, maisons et meubles sont détruits. Beaucoup de gens n'ont tout simplement plus la force de recommencer à zéro. L'État a échoué. Personne ne se soucie des invasions de moustiques, ni de la réparation des digues fluviales endommagées. Mais le plus gros problème est la création d'emplois, le développement économique. De quoi allons-nous vivre ? ●

Camp d'été avec et pour Dieu

« Donner de l'argent aux pauvres signifie prêter de l'argent à Dieu. Il n'y a pas meilleur investissement. » Saint Jean Bosco (1815-1888) avait le sens des détresses terrestres et des perspectives célestes. Il reliait aussi le ciel et la terre par sa pédagogie, ce qui en a fait le « père et maître de la jeunesse » (Saint Jean-Paul II)

Cette pédagogie de la confiance en Dieu et en son aide miséricordieuse est aujourd'hui appliquée par beaucoup de religieuses et d'aumôniers de la jeunesse, dans le monde entier. En **Arménie**, les enfants vivent souvent sans père ni grand-père, parce que ces derniers travaillent à l'étranger. Comme les enfants pauvres, orphelins ou handicapés, ils trouvent affection, soutien et sécurité dans les camps d'été organisés par les *Sœurs arméniennes de l'Immaculée Conception*. Ce sont des semaines dont les enfants se souviennent longtemps et se réjouissent une année à l'avance. Cela concerne 850 enfants arméniens âgés de 8 à 14 ans. Ils viennent du Liban, du sud de la Géorgie et de l'Arménie elle-même et peuvent, au cours de ces 16 jours, oublier ou soigner leur détresse et leurs peurs de l'avenir – grâce à votre générosité.

Arménie – Retraite estivale pour une grande famille

Irak – Une excursion au Kurdistan

Cameroun – Prendre les petits par la main – pendant le camp d'été des « Sœurs de l'Archange Saint Michel »

Le camp d'été que le Père Jozef Trela et sa congrégation catholique *Marie, Reine du Rosaire* organisent en collaboration avec le prêtre orthodoxe Aleksandr Merinov et sa communauté Elias, à Urdzhar, dans le sud-est du **Kazakhstan**, définit un objectif différent. Ils veulent surtout vivre l'œcuménisme avec leurs 60 jeunes. Les prières en commun ainsi que les discussions et la catéchèse visent à renforcer la compréhension mutuelle et l'amitié.

Qu'il s'agisse de soins, d'œcuménisme ou d'approfondissement de la foi – il y a encore aujourd'hui d'innombrables garçons et filles qui ne trouveraient pas la voie de l'Amour de Dieu sans une aide miséricordieuse, comme du temps de St Jean Bosco quand il est venu vers les jeunes. C'est lors de ces camps d'été, dans de nombreuses régions du monde, que nous aplanissons leur chemin, et il n'est pas rare que pour certains, ce soit l'occasion d'entendre l'appel de Dieu, dans le silence de la prière. C'est le meilleur « rendement », au sens de Don Bosco, que puisse rapporter votre investissement. ●

Kazakhstan – La joie pour tous

Israël – En route pour le feu de camp !